

Une nouvelle ère de l'humanité, sans armes nucléaires

Rafael de la Rubia

Fondateur de MSGySV en 1994, reconnu par l'ECOSOC des Nations Unies.

Promoteur de 2 marches mondiales (2009-2010 et 2019-2020) et de plusieurs marches régionales (européenne (2015), centraméricaine (2017), sud-américaine (2018), Méditerranée Mer de la Paix (2019), Amérique latine (2019)). Auteur de 8 livres.

8^{ème} Symposium internationale

« Un nouvel humanisme pour un monde nouveau »

Centre Mondial d'Études Humanistes

18 avril 2021

Le 9 août 1945, l'ère de la terreur commença pour l'humanité. La détonation des bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki n'avait pas la fonction traditionnelle de la guerre, qui était de détruire ou de briser l'ennemi dans un affrontement direct, mais l'intérêt principal fut de créer la terreur dans la population japonaise et par extension dans le monde entier. Une démonstration de puissance, de capacité de destruction impensable à l'époque, exercée contre des populations sans défense. Les images choquantes bouleversèrent le monde entier. Ce fut quelque chose de sans précédent, d'inexplicable et de terrifiant... Ce qui s'est passé depuis, plus de 75 ans plus tard, est une lutte pour l'hégémonie destructrice pour créer la plus grande terreur possible. Nous avons vu cela se refléter dans la course aux armes nucléaires. La polarisation a servi à neutraliser mais aussi à intensifier le conflit.

En 1968, un nombre important de pays créèrent le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). Il entra en vigueur en 1970. Le TNP visait à contrôler, voire à éliminer complètement les armes nucléaires. Cette possibilité était envisagée dans la lettre du traité. Mais avec le temps, on s'est aperçu que cet effort, surtout de la part des pays qui possédaient déjà des armes nucléaires, était un prétexte pour limiter l'entrée de nouveaux pays en possession d'armes atomiques. Rares sont ceux qui ont réellement reculé : en 1983 en Argentine, en 1990 au Brésil, en 1991 en Afrique du Sud, en Biélorussie, au Kazakhstan, en Ukraine et en 2003 en Libye.

Cependant, les grandes puissances se sont consacrées à accroître et à perfectionner leur arsenal; atteignant une limite totalement irrationnelle de plus de 30 000 artefacts nucléaires stockés.

Aujourd'hui, le nombre d'armes s'est réduit à un peu plus de 13 000, mais le nombre de pays a augmenté : ils sont désormais 9 à faire partie du club nucléaire.

Dernièrement, l'argument en faveur du maintien de l'arme atomique est celui de la dissuasion.

Qu'est-ce que l'horloge atomique de l'apocalypse ?

En 1945, un groupe de chercheurs travaillant sur le *projet Manhattan* à l'université de Chicago créa le *Bulletin of Atomic Scientists*, une revue dont la mission, toujours d'actualité, était d'alerter le monde sur les dangers de l'énergie nucléaire et des autres armes de destruction massive.

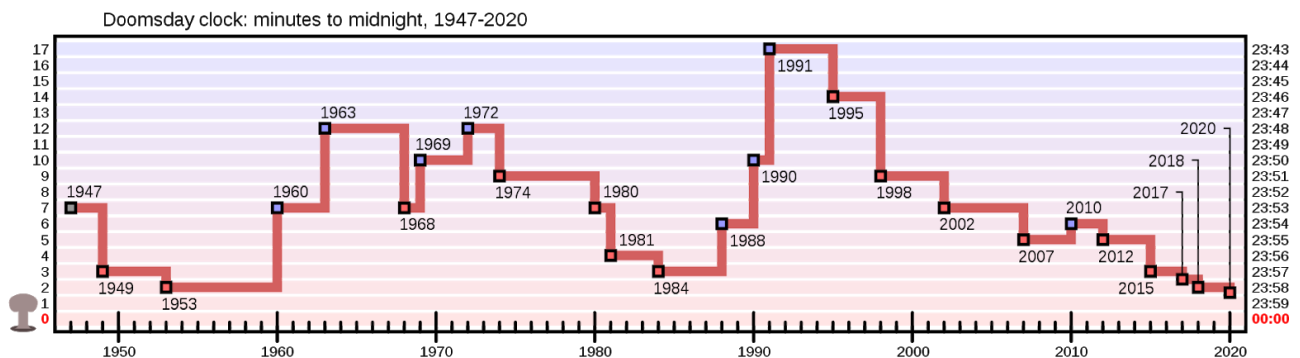
Depuis un demi-siècle, l'horloge de l'apocalypse est le symbole le plus emblématique du danger nucléaire. Ce simple schéma stimula l'imagination des lecteurs, évoquant les deux images : celle de l'Apocalypse arrivant à minuit et celle de la proximité d'une possible attaque militaire, avec un compte à rebours jusqu'à zéro.

L'horloge du Jugement dernier a changé d'heure au fil des ans, se rapprochant ou s'éloignant de minuit en fonction des dictats de la politique mondiale. Nous étions à 17 minutes en 1991, après la signature de traités de réduction des armements entre l'Union soviétique et les États-Unis. Et à l'autre extrême, nous avons atteint deux minutes avant minuit en 1953, après des essais nucléaires effectués par les mêmes puissances.

En janvier 2015, l'aiguille des minutes avança à trois minutes avant minuit, atteignant ainsi le niveau de 1984.

Le 25 janvier 2018, un nouvel ajustement fut effectué sur l'horloge, atteignant 23:58, soit 2 minutes avant minuit, atteignant la même heure que 1953. Les responsables de l'ajustement des aiguilles présentèrent la décision d'accommoder le temps après avoir analysé l'environnement et les risques des armes nucléaires, en ajoutant l'utilisation de bombes biologiques et les dangers du changement climatique.

En 2020, les aiguilles de cette horloge sont passées à minuit moins cent secondes, annonçant que la fin du monde était plus proche que jamais. C'était la première fois dans l'histoire que l'horloge de l'apocalypse entraînait dans la frange des moins deux minutes...



Les scientifiques ont prévu que le problème échappait déjà au contrôle des États et des gouvernements et qu'il était très probable que se produirait par accident le début de cette catastrophe pour l'humanité.

D'où venons-nous ?

Nous venons d'un monde dans lequel avoir des armes nucléaires conférait un statut. On était à la pointe du développement technologique. Cela apportait également un soutien économique et un pouvoir dans le jeu international. Oui, il y avait de la terreur et de l'horreur devant les images provenant d'Hiroshima, mais c'était le jeu des tensions internationales, où les armes nucléaires représentaient la percée ultime. C'était le signe d'être à l'avant-garde mondiale, au-dessus de tous les autres pays.

Que s'est-il passé dans ce processus ? Aujourd'hui, la question du nucléaire n'est plus seulement considérée comme une avancée technologique vers l'avenir, mais comme le contraire. Le nucléaire est de plus en plus interprété comme contaminant, comme destructeur. Quelque chose qui crée des difficultés et des problèmes. Les catastrophes de Tchernobyl en Ukraine et de Fukushima au Japon en sont la preuve. Ces jours-ci, l'actualité nous apprend que le gouvernement japonais veut déverser plus d'un million de tonnes d'eau contaminée dans l'océan Pacifique. Cette situation a déjà suscité l'inquiétude des pays limitrophes du Japon, mais aussi de secteurs importants de l'économie japonaise, qui craignent que cette contamination n'affecte leur vie quotidienne.

Dans ce monde, la prépondérance de la force a des répercussions sur le plan politique et économique car elle donne un statut international. Cela conduisit certains

pays, qui n'étaient pas dans une dynamique d'acquisition d'armes nucléaires, à tenter de rejoindre le club. Il s'agit d'un outil permettant d'évoluer dans le respect des règles du jeu au niveau international. Ils pensaient : "Plus vous avez des armes nucléaires, plus de possibilités vous avez d'être respectés". Mais les grandes puissances nucléaires essayèrent de bloquer cette dynamique avec le TNP, et avec le temps il est devenu clair que cette escalade peut être totalement suicidaire.

Changement du paradigme nucléaire.

Alors qu'elle était un signe de progrès et d'avancement, l'énergie nucléaire est devenue une question de risque et d'insécurité qui crée des problèmes de pollution et de santé pour la population. Que se passe-t-il au sein des populations ? Elles n'ont plus une aussi bonne opinion de l'énergie nucléaire. Le nucléaire est de plus en plus rejeté, notamment par les nouvelles générations. Le développement de l'énergie nucléaire est perçu comme conflictuel et à haut risque. De nombreux États ont déjà décidé d'éliminer tout ce qui a trait à la production d'énergie dans les centrales nucléaires. Ainsi, le Japon, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, les Philippines, la Suède, la Suisse et bien d'autres remettent en question leur existence. L'avenir est donc clair : chercher des alternatives à l'énergie nucléaire.

Tout ce qui est nucléaire est dévalorisé dans la sphère sociale, sauf pour des applications très limitées en médecine ou dans des recherches très spécifiques. Avec les progrès de la technologie et les réseaux sociaux, les armes nucléaires semblent être un vestige du passé. De plus, dans un monde globalisé et interconnecté, il est très clair qu'une guerre d'une telle ampleur affecterait sérieusement l'ensemble de l'humanité, y compris le pays qui l'initierait. Une conflagration d'une telle ampleur mettrait sérieusement en danger toute l'espèce humaine. Tous les dirigeants en sont conscients. L'année dernière, le président russe Vladimir Poutine lui-même, lors d'une conférence de presse, rappela Albert Einstein lorsqu'on lui demanda : "S'il y avait une troisième guerre mondiale" il a répondu : "Nous pouvons ici nous souvenir d'Einstein, qui a dit : "Je ne sais pas avec quelles armes la troisième guerre mondiale sera menée, mais la quatrième le sera avec des bâtons et des pierres" ...".

Le premier pas d'une nouvelle ère pour l'humanité

Le 22 janvier dernier, un événement historique eut lieu aux Nations Unies, passé inaperçu par les grands médias de propagande internationaux : l'entrée en vigueur du TIAN, le Traité d'interdiction des armes nucléaires. À ce jour, 86 pays l'ont signé et 54 d'entre eux l'ont ratifié. Les États-Unis et l'OTAN ont expressément demandé aux pays sous leur influence de ne pas adhérer au TIAN. Le gouvernement du Costa Rica, ainsi que 122 pays, et la campagne ICAN, prix Nobel de la Paix 2017, qui regroupe plus de 500 organisations pacifistes et non violentes, ont été les principaux moteurs de cette action.

L'association Monde sans guerres et sans violence, membre de l'ICAN, suggéra en 2018 qu'en plus de l'action des gouvernements, les municipalités et les administrations plus proches des citoyens devraient également agir. ICAN a lancé cette proposition sous le nom d'ICAN *CitiesAppel* et il y a maintenant des centaines de municipalités et d'états dans 17 pays dont les maires, conseillers ou gouverneurs soutiennent le TIAN grâce à cette campagne. Avec des villes aussi représentatives que Sydney +38 villes en Australie, en Belgique 67 villes, Toronto +13 au Canada, Amsterdam +6 aux Pays-Bas, Belgrade +2 en Croatie, Paris +36 en France, Berlin et 68+ en Allemagne, Kannur en Inde, 46 villes et régions d'Italie, au Japon 2, au Luxembourg 13, en Norvège 44 villes, en Espagne 14, en Suisse 7, au Royaume-Uni 15, USA Washington + 41 villes +3 états, Suède 1. 414 villes au total dans de nombreux pays dont les gouvernements possèdent des armes nucléaires. Plus on se rapproche de la base sociale, plus le rejet des armes nucléaires est important. C'est le cas par exemple aux États-Unis, où le gouvernement est en faveur de celles-ci, mais où les maires de nombreuses grandes villes (Washington, New York,

etc.) sont contre. Il en va de même pour les gouverneurs de certains États comme la Californie, l'Oregon et le New Jersey.

Sur le plan générationnel, il y a aussi des nuances. Plus la population est jeune, plus le rejet des armes nucléaires est important. Il y a aussi une question de genre. Chez les femmes, le rejet est beaucoup plus répandu. La question nucléaire est étroitement liée à la conscience écologique et à la protection de l'environnement.

L'avenir s'ouvre pour l'humanité si on élimine les armes nucléaires.

Bien que le citoyen normal ne considère pas la guerre nucléaire comme un danger immédiat, il n'est pas exclu qu'à un moment donné, soit par des tensions incontrôlées, soit par simple accident, il se réveille un jour sans comprendre ce qui s'est passé face à un scénario international radicalement différent où des dynamiques destructrices ont été activées. Nous avons un exemple avec la pandémie de Covid où, soudainement, sans aucun avertissement ni aucune prévision, nous avons été pris dans une situation qui bouleverse la vie et les économies de toute la planète. L'une des leçons tirées de cette pandémie est que nous sommes tous voisins sur une seule et même planète et que certains problèmes doivent être traités à l'échelle mondiale car ils ne méritent pas de solutions isolées. Les solutions pour certains seulement... ne sont pas possibles. La question nucléaire entre dans la même catégorie. Le nuage toxique et radioactif peut contaminer l'eau et les cultures à 2 000 kilomètres de distance de son origine. Le nuage de poussière résultant de plusieurs explosions atomiques couvrira le ciel pendant des mois, ruinant les récoltes et provoquant une famine touchant des millions de personnes à des milliers de kilomètres du lieu des explosions. La suspension des communications : internet, RRSS dans de larges zones de la planète peut produire des effondrements et un chaos dans le trafic, affecter le fonctionnement des systèmes de sécurité, des hôpitaux, des aéroports, des trains, etc. qui amplifient le chaos déclenché.

Au contraire, l'élimination de cette épée de Damoclès, la possible destruction de la civilisation telle que nous la connaissons, libérerait une énorme quantité d'énergie et de ressources humaines qui pourraient être appliquées au développement et à la résolution des graves problèmes que connaît l'humanité. Avec la dérivation des ressources dédiées aux armes nucléaires, on résoudrait les problèmes fondamentaux de la faim, de la santé et de l'éducation de base au niveau planétaire pour toute l'humanité. Cela vaut-il la peine de changer les armes nucléaires, pour éliminer la faim dans le monde et fournir à tous les habitants une santé et une éducation de base ? Cette possibilité est à portée de main, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité...

Entrée en vigueur du TIAN

De nombreux citoyens du monde célèbrèrent le 22/1/2021 l'entrée en vigueur du traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) qui eut lieu aux Nations Unies. Il fut réalisé grâce à la signature de 86 pays et à la ratification de 51, que nous remercions pour leur courage face aux grandes puissances nucléaires. La campagne ICAN, qui en fit la promotion et avait reçu le prix Nobel de la Paix en 2017 pour cela, y a joué un rôle important. À cette époque, autour de l'entrée en vigueur, plus de 160 événements furent organisés dans des pays de tous les continents pour soutenir cette étape historique. L'un d'entre eux était le Cyberfestival organisé par Monde Sans Guerres et Sans Violence.

Il est important de rendre visible cette nouvelle étape historique. Comme nous avons tous pu le vérifier, l'approbation du TIAN, l'un des événements les plus importants au monde, n'a pas fait la une des grands journaux et n'a pas ouvert les bulletins d'information des grandes chaînes de télévision. La situation est telle que, dans de nombreux pays dont les gouvernements ont soutenu et/ou ratifié le TIAN, leurs propres citoyens n'en savent rien. Il y a une grave manœuvre de dissimulation de cette question par les médias. C'est pourquoi nous nous engageons à rendre ce fait important visible au niveau populaire de manière attrayante, en lui donnant la plus grande diffusion possible

et en soutenant les aspirations des populations les plus jeunes qui sont clairement contre ces armes.

Cyber festival culturel mondial

Le lendemain de la signature du TNP, le 23 janvier, nous avons virtuellement célébré et fêté cet événement important qu'est l'entrée en vigueur du traité avec le Ciberfestival culturel mondial.

Il s'agissait d'apporter notre petite contribution à un processus qui continuera à se développer jusqu'à ce que les armes nucléaires soient complètement éradiquées de la planète et que la page de ce sombre chapitre de la civilisation humaine soit tournée.

Pendant près de 10 heures, un programme vidéo fut diffusé sans interruption sur les canaux Zoom et Facebook, comprenant des concerts historiques et des festivals pour la paix et contre les armes nucléaires avec des chansons emblématiques, des déclarations, des actions et des soutiens de personnalités du monde de la culture, du sport et de la politique, des témoignages de référents historiques et actuels, Les déclarations des Prix Nobel de la Paix, le soutien des parlementaires et des municipalités, le soutien d'organisations, ainsi que des actions à la base sociale de militants, de citoyens ordinaires, de jeunes et écoliers qui, avec leurs marches, leurs expositions, leurs initiatives dans les collectifs, les écoles, les universités et les symboles de la Paix, défendent tout ce qui a trait à un monde sans guerre et, bien sûr, sans armes nucléaires.

Le Festival cyberculturel mondial pour un monde sans armes nucléaires - Un grand pas pour l'humanité ! 190 événements ont eu lieu, impliquant des centaines d'organisations et des centaines de milliers de personnes de tous les continents.

Traité Tlatelolco 2

Dans le cadre de la prochaine Marche latino-américaine pour la non-violence multiculturelle et pluriethnique qui aura lieu, nous proposerons aux gouvernements de la région la signature d'un nouveau traité, Tlatelolco 2, qui actualise celui signé en 1967, désormais élargi au contenu du TIAN. L'Amérique latine peut être la première grande région à le faire, car elle possède toutes les caractéristiques pour devenir une référence mondiale dans l'éradication totale de cette menace. Aspirer à une Amérique latine exempte d'armes nucléaires et devenir une référence mondiale est un objectif louable pour la région.

Marche mondiale pour la paix et la non-violence

Après avoir fait 2 tours du monde avec la Marche Mondiale pour la Paix et la Nonviolence, nous avons vérifié que les aspirations fondamentales de la majorité des habitants de la planète sont les mêmes. Qu'il est nécessaire de les rendre visibles et qu'il ne serait pas si complexe de se mettre d'accord sur des points fondamentaux pour toute l'humanité. Nous voyons que le moment est venu, car une prise de conscience est en cours pour franchir cette étape.

Auparavant, nous avons parlé de l'humanité qui ne fait qu'une et que face à des problèmes comme la pandémie ainsi qu'avec les armes nucléaires, soit nous nous en sortons tous ensemble, soit nous allons avoir de sérieux problèmes. L'opportunité est d'aller de l'avant pour entrer dans un autre moment radicalement nouveau et très porteur d'espoir pour l'espèce humaine.

En préparant la 3e Marche mondiale pour 2024 et en disposant de l'outil du TIAN, nous pensons que nous pouvons avancer de manière significative au milieu de ce monde parfois chaotique et parfois très encourageant dans lequel nous vivons.

Nous lançons un appel à tous ceux qui veulent se joindre à cette grande et digne tâche de la manière dont chacun le peut, visant à réaliser des actions exemplaires qui s'étendront en nombre, en spatialité, en complexité, en diversité et incorporant une multitude d'autres initiatives qui résonnent et se joignent à cette action collective. Comme le dit un proverbe, la rivière qu'on ne peut arrêter est constituée de petites gouttes d'eau qui s'unissent dans la même direction...